

Christophe GATINEAU

à

Monsieur le Président de la République

Palais de l'Élysée

55 rue du Faubourg Saint-Honoré

75008 Paris

Le 29 novembre 2016

Objet

Le ver de terre, fer de lance d'une agriculture durable et principal acteur de la bonne santé des sols, a été oublié par l'État. En effet, les vers de terre ne bénéficient d'aucune protection, d'aucun plan d'actions national ou européen et d'aucune mesure dans la loi pour la reconquête de la biodiversité.

Monsieur le Président de la République,

Vous avez ri de bon cœur quand le ministre de l'agriculture a lancé de sa tribune le 24 novembre 2014 : « *Merci à mon camarade le ver de terre, l'un des plus grands marqueurs de la bonne santé des sols et de la biodiversité* ».

Pour la circonstance qui m'amène à vous, Monsieur le Président, permettez-moi de vous appeler camarade. En effet, votre camarade de l'agriculture ayant ouvert la voie, je m'y engage pour venir y plaider la cause de nos camarades les vers de terre.

Je concède que la cause paraît bien dérisoire face aux multiples conflits qui ravagent notre planète, mais sans sol, ces conflits seront-ils plus apaisés dans un monde bouleversé par le changement climatique ? Je ne le crois pas.

Les vers de terre sont la colonne vertébrale des sols vivants, des créateurs de fertilité, des laboureurs infatigables qui fonctionnent à l'énergie solaire ; une énergie renouvelable tant que le soleil brille !

Mais le monde des lombriciens fond comme neige au soleil ou glace aux pôles : 80 à 90 % des populations ont été décimées en moins de 50 ans ; une première depuis la naissance de l'agriculture. Et la quasi totalité des lombrics communs a disparu dans certains sols céréaliers ou betteraviers.

Je ne vais pas vous faire l'article (1), mais l'unanimité règne en maître pour reconnaître que le ver de terre est aujourd'hui **l'auxiliaire le plus précieux pour une agriculture durable** et économe en énergie. Et les travaux de Marcel B. Bouché, ancien directeur de recherche à l'INRA, confirme qu'il bouleverse même jusqu'à nos connaissances sur l'azote en court-circuitant son cycle ! Bref, tout cela pour confirmer les dires de Monsieur le ministre Stéphane Le Foll : le ver de terre est vraiment un bon camarade.

D'ailleurs, le Corrèzien Henri Queuille de Neuvic, sous-secrétaire d'État à l'agriculture en 1920 et créateur de la prestigieuse cinémathèque du ministère de l'agriculture (2), ne s'y était pas trompé en faisant réaliser un film (3) pour lutter contre les préjugés et mettre en évidence le rôle du lombric dans la fertilité des sols.

Dans ce contexte, il est surprenant que ce travailleur de l'ombre soit toujours oublié par le législateur alors même que le site du ministère de l'agriculture en fait l'éloge. (5)
Aussi :

- Pourquoi la toxicité des pesticides n'est-elle toujours pas prise en compte dans l'évaluation des risques sur les populations de vers de terre ? D'autant plus que le lombric commun y est très sensible comme le prouve une étude de l'INRA publiée en 2014 ? (4)
- Pourquoi les vers de terre ne bénéficient-ils d'aucune protection, d'aucun plan d'actions national ou européen, d'aucune mesure dans la loi pour la reconquête de la biodiversité et finalement d'aucune reconnaissance ?

Votre gouvernement a pris de bonnes mesures pour les pollinisateurs. C'est un grand pas, mais aucun pour les vers de terre. Et pourtant, plusieurs auraient pu être faits, comme retirer du marché les pesticides hautement toxiques ou létaux pour eux, limiter la profondeur du labour, encourager les paillis, lancer des campagnes pédagogiques pour mieux les faire connaître, et finalement, lutter contre les préjugés et mettre en évidence leur rôle dans la fertilité des sols comme en 1920...

N'est-ce pas une ineptie, grâce à la technologie et à la puissance de ses tracteurs, de voir l'agriculteur labourer de plus en plus profondément pour remonter la fertilité à la surface comme on remonte l'eau d'un forage, alors que la fertilité d'un champ se fabrique à sa surface ?

Camarade, nos camarades, les plus célèbres habitants du sol, fidèles parmi les plus fidèles alliés de nos agriculteurs, se meurent en silence comme des laissés pour compte. La France d'en bas, celle qui est sous nos pieds, est en grand danger. Pouvez-vous faire quelque chose avant la fin de votre mandat ? Impulser ou mettre tout votre poids pour que l'État reconnaisse à notre camarade le droit à exister.

Dans l'attente, je vous prie d'agréer Monsieur le Président de la République française, mes sentiments les plus distingués.

(1) Articles publiés

- Le ver de terre, une espèce à protéger
- La sexualité du ver de terre mise à nue
- Le ver de terre nous le dit, écoutons-le

(2) La cinémathèque du ministère de l'agriculture possède aujourd'hui un fonds unique au monde que j'ai eu l'honneur de consulter à l'occasion d'un partenariat avec le ministère de l'agriculture, du temps où j'étais responsable des éditions numériques et audiovisuelles au Centre Régional de Documentation Pédagogique du Limousin.

(3) <http://www.ina.fr/video/VDD10045598/le-ver-de-terre-et-le-crapaud-deux-meconnus-video.html>

(4) [http://www.inra.fr/Chercheurs-etudiants/Agroecologie/Tous-les-dossiers/L-ecotoxicologie-des-sols-revisitee-a-l-aune-de-l-agroecologie/Vers-de-nouveaux-indicateurs-biologiques-en-ecotoxicologie-du-sol/\(key\)/1](http://www.inra.fr/Chercheurs-etudiants/Agroecologie/Tous-les-dossiers/L-ecotoxicologie-des-sols-revisitee-a-l-aune-de-l-agroecologie/Vers-de-nouveaux-indicateurs-biologiques-en-ecotoxicologie-du-sol/(key)/1)

(5) <http://agriculture.gouv.fr/le-ver-de-terre-ce-travailleur-invisible>